



ALLOCUTION PRONONCEE LORS DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU CCPM 25 MARS 2017

Madame la Maire adjointe, chères amies, chers amis du Patrimoine mulhousien,

C'est un grand honneur pour moi de reprendre la présidence du Conseil consultatif du patrimoine mulhousien, ce CCPM que j'ai eu le plaisir de porter sur les fonts baptismaux alors qu'il s'appelait encore « Observatoire du conseil consultatif du patrimoine mulhousien ». Cela remonte à un temps bien lointain, au début de ce siècle, en 2001.

Rappelons ici à quel point Mulhouse doit rendre hommage à Edouard « Teddy » Bœglin. Homme de conviction, Teddy avait un dessein, chose si rare dans le monde politique contemporain. Il croyait, avec raison, au potentiel de sa ville, en son avenir dans le progrès. Pour se faire, il n'y a qu'une solution, qu'il a cherché à imposer non sans mal, valoriser son passé, sa richesse culturelle, en un mot son patrimoine vivant, pour permettre de réensemencer ce qui paraissait à d'aucun un terrain devenu stérile.

Honneur à sa mémoire, donc. Mais ces désormais seize années d'expérimentation, dont l'originalité est marquée par un pragmatisme tout alémanique, cette période de mise en œuvre et de consolidation, cette maturité dont le CCPM peut être fier, sont le fruit d'un travail collectif, quotidien et harmonieux.

Il faut donc également rendre hommage à Marie-Claire Vitoux, qui, à l'instar d'un moderne hécatonchire, a abattu un travail titanesque. Etre d'une force redoutée par Zeus lui-même, les hécatonchires sont dotés de cent bras, de cinquante têtes et sont, dans la mythologie grecque, les trois fils de Gaïa, la Terre, et d'Ouranos, le Ciel.

C'est un peu la formule toute métaphorique appliquée par le CCPM sous la brillante présidence de Marie-Claire. Un être aux bras d'une force inépuisable, aux mains agiles, mais également aux capacités intellectuelles extraordinaires, fruit d'une intense collaboration.

Le bureau sortant était un modèle du genre. Une présidente dynamique, un bureau resserré et efficace, dont il faut saluer ici le travail, des ateliers dont la technicité est toute professionnelle, c'est cela, le CCPM. Cet enthousiasme est porté par les associations membres, qui contribuent à enrichir la vie culturelle et intellectuelle mulhousienne. Ce savoir-faire est souvent séculaire, comme c'est le cas pour la SIM, l'Orphéon ou la Société d'histoire par exemple. Les associations, regroupées au sein du CCPM, mettent à la disposition de leurs concitoyens un véritable trésor culturel et patrimonial. Ces connaissances techniques incomparables par leur qualité, leur diversité et le caractère inédit de leur mise à la disposition des autorités municipales, font du CCPM un modèle remarquable, qui peut légitimement être envié à notre ville. Je ne peux

que déplorer que nos édiles soient trop peu conscientes du trésor que leurs concitoyens les plus engagés mettent à leur disposition. Reprenant à mon compte la vieille sagesse mulhousienne, je ne peux que constater avec philosophie, que ce qui ne coûte rien ne vaut rien, ou du moins pas grand-chose. Il nous reviendra de modifier collectivement cette conception sous-optimale de l'approche patrimoniale, afin de relever les défis d'une ville aux potentiels considérables. Je fais confiance à votre engagement individuel et collectif pour montrer toute la vigueur de notre confiance en l'avenir de notre ville, dans le respect de ses traditions et la fierté de nos valeurs d'ouverture et de progrès. Je souhaite donc placer cette nouvelle gouvernance sous les triples auspices de la **continuation**, de la **confortation** et de l'**ambition**.

La **continuation** tout d'abord, est le fruit d'un constat fort et rassurant.

Le CCPM a atteint sa maturité. Le modèle empirique, intuitivement posé après l'épisode cathartique de la fin du XXème siècle à Mulhouse en matière de conservation du patrimoine architectural et urbain a modifié l'approche des élus. Teddy Bøeglin a permis, en moderne *pontifex* (au sens romain, celui qui construit les ponts) de rapprocher les élus des défenseurs et continuateurs du patrimoine mulhousien dans une instance à la fois institutionnellement souple et adaptable, structurée, représentative de toutes les formes culturelles et compétente techniquement. Ce modèle doit être préservé. Il représente en effet une quintessence du modèle de la gestion publique : efficace, efficient et économe. Dommage, comme je l'ai mentionné précédemment, que nos élus n'en soient pas suffisamment conscients, et donc loin d'en être convaincus. Nos ateliers « patrimoine bâti » et « logement social » doivent être à ce titre mis en exergue, tant est rare et précieuse une telle conjonction de talents et de disponibilité.

Ce modèle, car s'en est un, doit être **conforté**.

Tout dispositif collectif est tributaire de la qualité de ses membres. Le CCPM, et plus largement les associations mulhousiennes, disposent d'un vivier d'une incomparable richesse. Ce trésor est vivant. C'est vous, chères et chers membres, qui le composez. Il nous revient de l'entretenir, et plus encore, de le faire prospérer. Pour ce faire, nous devons convaincre les pouvoirs publics de s'appuyer sur nos savoir-faire artistiques et techniques. La municipalité doit être consciente de la richesse qui lui est ainsi offerte. A elle de valoriser avec sagesse l'action enthousiaste des bénévoles qui composent les associations membres du CCPM. A nous, également, d'enrichir ce vivier, en attirant les compétences et les bonnes volontés qui contribuent à la haute qualité de nos productions. Ce faire-savoir, nous vous le devons, vous qui organisez des manifestations musicales, théâtrales, des conférences, produisez des documents techniques, montez des expositions. Nous le devons également à notre médiamaticien ou si vous préférez notre webmestre, Joël Eisenegger. Grâce à lui, le CCPM peut diffuser largement ses réalisations sur un site dédié à la fois ergonomique et convivial. Saluons enfin l'heureuse initiative de ce rendez-vous périodique que constitue la chronique initiée par Marie-Claire et intitulée « au fil de l'eau ».

Dans un dernier point, j'aimerais aborder le thème de l'**ambition**.

Notre communauté associative a démontré ses savoir-faire, elle a, nous venons d'en parler, réussi l'épreuve souvent porteuse d'ambiguïtés de la diffusion de ses valeurs et de ses actions par une politique à la fois mesurée et efficace de communication.

Il nous reste à développer une vision prospective pour les années à venir.

Celle-ci ne peut se comprendre que dans un cadre ambitieux.

Comme Marie-Claire Vitoux l'avait à juste titre souligné, l'action du CCPM ne peut s'inscrire que dans un cadre politique, au sens étymologique du terme, celui de la présence dans la vie de la Cité, la *polis* des Grecs.

Il ne vous aura pas échappé que la période contemporaine est celle des ruptures, de la dissolution des modèles qui ont été ceux de nos pères depuis 1945, pour le moins. A l'instar du réchauffement climatique, c'est moins l'évolution du milieu qui inquiète que la vitesse à laquelle interviennent ses modifications.

Le CCPM est un formidable réservoir de connaissances, de réflexions, de *sapiens*, de sagesse, en un mot.

Ces mots ont un sens. Dans cette période d'accélération voire de rupture, il ne nous appartient pas, en tant que bénévoles du monde associatif, de prendre des décisions politiques, du moins dans le cadre commun qui est le nôtre. Par contre, en tant que citoyens engagés que nous sommes, et votre présence *hic et nunc* en est le gage, notre devoir est d'alerter, d'éclairer et d'enrichir le débat public.

Cette ambition doit être notre œuvre commune. Puisque le monde « va » *plus vite*, il nous faut aller *plus haut* dans nos connaissances, être *plus forts* dans nos compétences.

Cela fait désormais seize années que je suis impliqué dans cette belle et noble aventure du CCPM. Le niveau qui a été atteint tant par les associations membres, les ateliers, que collectivement m'impressionne réellement. Je souhaite donc, très modestement, contribuer, encore, à la progression de cet ensemble à la fois complexe et complémentaire qu'est le CCPM. Je souhaite également que la légitime fierté de notre action soit partagée par toutes et par tous. Il ne s'agit pas de sombrer dans l'*hybris*, mais d'être conscients de la force et de l'étendue de notre savoir commun. La modestie est parfois proche de l'orgueil. La conscience, elle transcende les valeurs.

Je suis intimement persuadé que la richesse de notre patrimoine, que nous révélons depuis des décennies, bien avant la fondation du CCPM, doit, plus que jamais, servir de base à des évolutions dont nous ne soupçonnons ni la portée, ni les effets. Dans nos domaines d'expertise, il est de notre responsabilité de citoyens actifs et désintéressés de nous manifester avec force et conviction afin de contribuer à développer une démarche analytique transversale et multidisciplinaire.

C'est ainsi que notre ambition rejoindra celle de Teddy Bøglin, redonner à Mulhouse l'envie et les moyens de redevenir la ville du progrès et de l'innovation. Ce dessein a été au cœur de son action, de toute sa vie. Sachons en être les dignes successeurs.

Je vous remercie pour votre attention,

Frédéric Guthmann

